

# Un blanc pas synonyme de nouveauté

C'est le 17 avril dernier que Jean-Ludovic SILICANI – rapporteur de son état – a remis son fameux livre blanc aux autorités gouvernementales.

Est-il besoin de rappeler que sa mise en route avait fait l'objet, autour des « missions, valeurs et métiers » de la Fonction publique, d'un lancement à coups de grands renforts médiatiques le 1<sup>er</sup> octobre 2007 ?

## Concertation et dialogue ? Une parodie !

Demanderesse depuis des années d'un véritable et large échange sur les missions de la Fonction publique, la CGT a bien sûr participé à cette consultation qui aura censément duré environ 5 mois. Mais, à l'évidence, les dès étaient pipés.

En effet, pour l'essentiel, il est aisé de constater que les grandes lignes du livre blanc sont les mêmes que les premières « investigations » dont Jean-Ludovic SILICANI nous gratifia lors de notre première rencontre bilatérale à l'automne 2007. Le calque est même quasi parfait. Dans ces conditions, il serait vain et illusoire de chercher à retrouver la moindre proposition de la CGT.

Quoi qu'en dise le rapporteur, il est également frappant de remarquer combien les contours de la Fonction publique

qu'il dessine s'intègrent parfaitement à la RGPP (Révision Générale des Politiques Publiques).

## De vieilles recettes

Dans ses diverses prestations, Jean-Ludovic SILICANI affirme qu'il souhaite refonder une Fonction publique statutaire et de carrière.

Ce faisant, même s'il parle d'un système à « *bout de souffle* », il se présente comme un rénovateur des principes posés en 1946 et réactualisés en 1983 – 86.

La vérité, c'est qu'il y a loin de la coupe aux lèvres.

Les vieux démons de SILICANI – qu'il exprimait dès le milieu des années 80 – sont toujours présents. Eux-mêmes puisent d'ailleurs leur source dans les préceptes libéraux des années 70.

On peut, sans crainte de se tromper de beaucoup, résumer l'essentiel de cette antienne ainsi : moins de Fonction publique avec un statut réduit aux acquêts.

Loin d'une révolution, il s'agit en fait d'un retour en arrière de plus de 60 ans.

## Les principaux axes développés

Le rapporteur reprend à son compte l'appellation « *Fonction publique de métiers* ».

Certes, le terme de métiers n'est pas en soi condamnable. En proposer une exploration dans la Fonction publique ne constitue pas une démarche obscure.

Mais, il ne faut pas de leurrer. Ce que propose, avec bien d'autres, Jean-Ludovic SILICANI n'est rien d'autre qu'un glissement vers une Fonction publique d'emploi. Les choses ont beau être habillées habi-

lement, c'est bien de cela dont il s'agit.

C'est si vrai que, poussant son raisonnement, le rapporteur indique qu'il est à ses yeux indispensable de mettre en place un double système de rémunération. L'un des pans – dit « *statutaire* » – serait lié au grade détenu, l'autre – dit « *fonctionnel* » – serait lié à l'emploi occupé.

A terme, cela signifie la fin de la séparation du grade et de l'emploi pour le fonctionnaire, socle sur lequel repose le Statut Général. Autrement dit, l'agent public serait potentiellement soumis aux pressions de tout genre et le citoyen perdrait sa garantie d'un fonctionnaire exerçant ses missions en toute impartialité et neutralité.

De manière concomitante, la mise en oeuvre d'un tel système sera synonyme de cloisonnement et rigidification à l'excès.

Est-il besoin de préciser que Jean-Ludovic SILICANI, qui ne recule devant aucune audace, propose en parallèle d'étendre et d'accroître la part de rémunération au mérite. Ce troisième étage de la fusée – dont on connaît le caractère subjectif et discriminatoire – rendra le fonctionnaire encore plus malléable.

## Améliorer la Fonction publique passe par un autre chemin

D'autres aspects mériteraient également que l'on s'y attarde (nouveaux cadres de recrutement des non titulaires et gestion sous le droit privé, généralisation de l'évaluation, etc.) : nous le ferons rapidement.

Mais, d'ores et déjà, il est clair que la CGT ne peut être que globalement hostile à un projet s'inscrivant peu ou prou dans une RGPP que nous combattons parce que porteuse de lourdes régressions.

Oui, il y a des réformes à entreprendre pour faire en sorte que la Fonction publique remplisse encore mieux son rôle auprès de toute la population. La CGT est porteuse de nombreuses propositions allant dans ce sens.

**C'est pour ces raisons que le livre blanc ne sera pas notre livre de chevet.**

## RGPP

